ANIMATION PEDAGOGIQUE
Du graphisme à l'écriture

Animation présentée par N.Pinel, CPC EPS (Circonscription de Lillebonne).

Références Bibliographiques :

- « le geste d'écriture – méthode d'apprentissage cycle 1 cycle 2 », Danièle Dumont-Hatier Pédagogie
- Différents écrits de M.T. Zerbato Poudou
- Thèse de L. Lurçat.

Les Instructions Officielles

À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :

- reconnaître et écrire la plupart des lettres de l'alphabet ;
- copier en écriture cursive, sous la conduite de l'enseignant, de petits mots simples dont les correspondances en lettres et sons ont été étudiées ;
- écrire en écriture cursive son prénom.

L'objectif de l'apprentissage ?

L'objectif est de faire de l'apprentissage de l'écriture un plaisir, d'amener l'enfant à une écriture fluide, lisible, sans crispation, afin que l'enfant soit libéré des difficultés de mise en œuvre du geste d'écriture pour pouvoir se concentrer sur le message, le sens et la production de sens.

L'acte d'écrire

Comment les enfants apprennent-ils à écrire ?

Quand on écrit, on forme des tracés qui s'organisent en lignes horizontales parallèles au bord supérieur de la feuille. Cet alignement est l'effet de deux ajustements : le critère local (savoir où on en est dans le mot) et le critère global (se maintenir dans le cadre, maintenir la direction, l'alignement…).

Ces ajustements font la difficulté de l'acte graphique.

Il existe deux grandes catégories de mémoires, *la mémoire épisodique* et *la mémoire procédurale :*

- *la mémoire épisodique, mémoire au sens habituel du terme, permet de se souvenir de* mots ou de visages…
- *la mémoire procédurale regroupe les apprentissages perceptifs et moteurs :* apprendre à marcher, à faire du vélo, à écrire… L'une et l'autre fonctionnent par répétition, mais de façon différente.

La mémoire procédurale est constituée *d'automatismes sensorimoteurs si bien* intégrés que nous n'en avons plus conscience : elle permet donc d'agir (conduire, manger, marcher…) sans devoir être totalement concentré sur ces tâches.

Lorsque l'écriture est automatisée, le geste relève de la mémoire procédurale tandis que l'orthographe et le sens de l'écrit relèvent de la mémoire lexicale qui peut alors être activée sans la surcharge cognitive de l'attention au geste.

Remarque : *Cette mémoire est précieuse dans l'acquisition du geste d'écriture.*

L'ancrage mnésique demande de nombreuses répétitions mais, une fois acquis, les processus ne s'oublient pas, même si on reste longtemps sans les mettre en pratique. En revanche, ils sont difficiles à modifier.

Quelles sont les capacités oculo motrices en jeu ?

(variable selon enfants)

Stade perceptif- 2 ans ½ 3ans

Le mouvement migre vers la partie la plus éloignée du point de départ à savoir l'épaule. C'est le mouvement distal qui est maintenant contrôlé d'abord par l'avant-bras et plus tard vers la main. L'œil guide la main. Contrôle double de l'espace et ajustement du geste. Les ronds commencent à se former, apparition du bonhomme.

Apparition des boucles (la rotation de la main donne le sens , le mouvement du bras donne la direction)

Ces boucles enchaînées produisent l'apparition des cycloïdes dans uns sens ou dans un autre

(apparition du sens dominant positif ou négatif qui sera le même pour les deux mains)

Stade représentatif entre 3 et 4 ans

L'enfant a un contrôle visuel global qui lui permet l'anticipation de ce que va tracer sa main.

Possibilité d'avoir un conflit entre la trajectoire et la forme qui donnent des désorientations (écriture en miroir)

Stade représentatif – vers 4 ans

L'enfant peut coordonner ses mouvements et renverser le sens de rotation :

Arabesques et courbes de sens différents, l'écriture cursive est possible

Il possède aussi un contrôle visuel qui lui permet de relier 2 traits antérieurement produits.

Possibilité de tracer un carré et de revenir fermer un tracé *Le dessin du bonhomme se précise*

On voit se préciser les postures (pour le droitier main gauche à l'appui, tête légèrement inclinée…) l'activité graphique s'intègre dans le système moteur.

Stade représentatif – 5 ans

Contrôle de la combinaison entre déplacement de l'épaule et du coude *Tracé du triangle*

Contrôle de la préhension.

Maîtrise de l'ampleur du geste *Contrôle de la hauteur relative des lettres les unes par rapport aux autres.*

Stade représentatif – 6 ans

Le geste est accompli, l'appui peut se déplacer vers le coude, puis le poignet, l'appui se fait par le tranchant de la main et l'auriculaire et l'enfant peut suivre une ligne, il automatise l'enchaînement des lettres.

Modélisation de l'acte d'écrire

MISE EN PLACE DES COMPÉTENCES DE BASE		OBJECTIF		COMPÉTENCES A ACQUÉRIR	FINALITÉ
Latéralisation.	⇒	Repérage par rapport au schéma corporel. Repérage dans l'espace.	⇒	Usage de la main appropriée. Sens de l'écriture.	Obtention (dès l'école maternelle) d'une écriture cursive fluide, claire, lisible, bien disposée dans la page et dans le lignage, autorisant directement l'accès à la fonction sémantique de l'écriture.
Développement des compétences motrices.	⇒	Mobilité adéquate des organes scripteurs.	⇒	Tenue correcte du crayon. Posture adaptée. Déplacement adapté des organes scripteurs.	
Développement des compétences visuo-spatiales et auditives.	⇒	Gestion statique de l'espace graphique.	⇒	Organisation de l'espace graphique*.	
Développement des compétences kinesthésiques.	⇒	Gestion dynamique de l'espace graphique.	⇒	Production des formes de base de l'écriture au moyen de gestes adaptés.	

* Horizontalité de la ligne, régularité des dimensions, régularité de l'axe des lettres, régularité et proportion des espaces inter lettres, des espaces inter mots et des espaces interlignes.

Gestion statique de l'espace graphique:
Gestion des contingences spatiales :
dimension régulière de l'écriture, horizontale respectant un sens, lettre régulièrement espacées axe régulièrement vertical.
Gestion dynamique: (dynamique du geste qui crée la forme)
Quand on considère l'écriture en cours de réalisation, on met l'accent sur la formation des lettres de l'écriture manuscrite.

=> cette gestion a une triple fonction: assurer la fluidité du geste, assurer la production des formes de base, consolider la gestion de l'espace graphique.

Les trois types d'activités graphiques

Pour ne pas les confondre et entrer rapidement dans la préparation à l'écriture il faut différencier ces trois types d'activités auprès des enfants et être clair et au clair avec ce qu'on demande :

1/ Celles qui correspondent au code : la préparation à l'écriture puis l'écriture,
Exemple : apprentissage du rond , la peinture à doigt seulement si pr faire de petits traits verticaux

2/ celles qui ne répondent pas au code mais à des consignes données par l'enseignant (essentiellement dans un but décoratif) : nous les appelerons « graphisme »
Exemple : lignes brisées dans les ovales des œufs de Pâques

3/ celles qui ne répondent ni au code, ni à des exigences de mise en forme et de mise en page : ce sont les dessins libres.
Exemple : bonhomme
Autre exemple : la fumée qui s'échappe de la cheminée en faisant des boucles est du registre de la préparation à l'écriture quand elle tourne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, et qu'elle va de la gauche vers la droite.

Marie-Thérèse Zerbato-Poudou associe ces deux thèses :
- l'élève doit écrire en laissant une trace
- l'élève doit comprendre le code
On peut passer sans problème de la capitale à la cursive (qui est uniquement un choix culturel français). Oui, mais comment ?
Il faut être raisonnable :
- ne pas faire d'écriture à 2 ans, à 3 ans
- ne pas mélanger les genres : le graphisme ne sert pas à mettre en place l'écriture
Mais, il faut faire du graphisme : pourquoi ? comment ?
Le graphisme sert à mettre en place le geste et les formes de l'écriture cursive.

On peut dire que dessin et écriture sont des mouvements organisés en vue de réaliser des formes porteuses de contenu qui se différencient par étapes :
l'automatisation
C'est là que se situe la différence entre dessin et écriture, automatiser un acte c'est le rendre involontaire. L'écriture s'automatise progressivement (on ne pense plus à décomposer ts les mouvements nécessaires à la formation d'une lettre ou d'un mot). C'est le plus souvent sous la forme cursive que s'opère l'automatisation. Au contraire le dessin ne s'automatise pas et n'a pas généralement de signes codifiés.

Pour parler de l'automatisation de l'écriture il faut se référer à la genèse de l'acte graphique, en gardant à l'esprit que l'écriture est à peu près au point vers 11ans et continue à s'automatiser et se personnaliser jusqu'à 17 ans.

l'espace graphique

C'est le plan ds lequel s'inscrivent les tracés. Le dessin utilise toutes les directions de l'espace graphique. L'écriture utilise une direction privilégiée, l'écriture sélectionne des possibilités de réalisations de tracés et nécessite une spécialisation dans l'acquisition de ces tracés (acquisition du mouvement et apprentissage des signes)

la signification

elle est inhérente au signe dans l'écriture, c'est une signification objective, dans le dessin, elle dépend de l'interprétation du sujet.

Les exercices graphiques

Ils servent à maîtriser le geste qui est à l'origine d'une forme et à éduquer le regard (regarder le modèle).

Exemple :

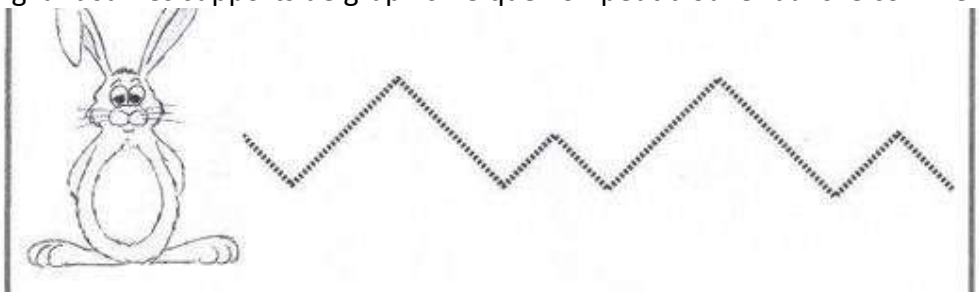
Elodie sait dessiner une maison et un bonhomme tout en boucles.

Elodie ne sait pas écrire son prénom en cursive.

Or, elle maîtrise les deux mouvements fondamentaux nécessaires à l'écriture cursive : la translation et la rotation.

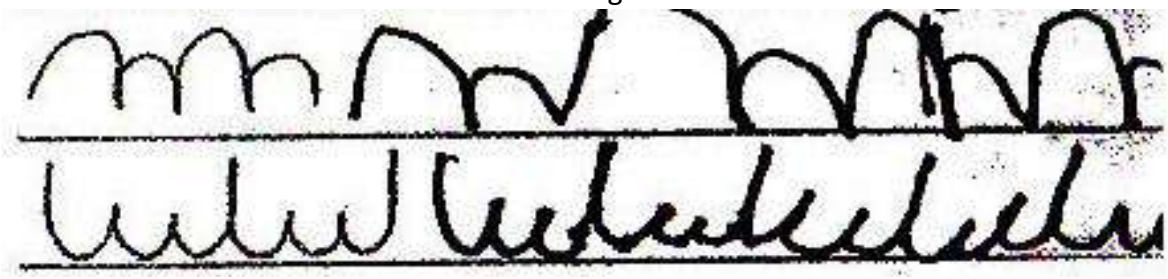
Elle ne sait pas tracer les 2 boucles qui se suivent dans son prénom alors qu'elle sait très bien dessiner des boucles ; elle ne transfère pas.

Etre vigilant sur les supports de graphisme que l'on peut trouver dans le commerce, sur le net…



N°1: Zigzags réguliers incitant à déplacer le bras de haut en bas au lieu de bouger les doigts

Incite aussi à faire des lettres de dimension inégale



N°2: ponts de hauteur diff

Écriture de dimension inégale, et incite à arrêter m, n, p, h droit sur la ligne.

N°3: l'attaque d'en haut et finale en haut, ce qui est contraire à l'attaque et à la finale des mots de notre écriture.

La latéralité

Plus de droitiers que de gauchers:

- Sur 224 échographies pratiquées, 95% des fœtus sucent le pouce droit

- 93% des outils, des dessins, des sculptures qui ont été produits au cours des 5000 dernières années portent des indices de l'usage de la main droite.

- Dans les pays qui laissent le choix de la main, 87 à 92% des lycéens écrivent de la main droite

On peut en conclure que l'usage de la main droite ne serait pas un fait essentiellement culturel.

Les mauvaises approches

L'outil peut être incitatif :Un stylo à capuchon peut poser problème à un enfant mal latéralisé qui, après avoir ôté le bouchon avec sa main droite, le gardera dans cette main et utilisera sa main gauche pour écrire. (pas de problèmes pour le « pur » G ou D).

Le repérage de la droite:

Pour aider l'enfant à fixer sa latéralité et à se situer dans l'espace, il faut lui apprendre à reconnaître sa droite.

Concrètement :

Inviter les enfants à observer leurs mains à travers toutes sortes de jeux et comptines.

Faire coller une photo de leur main (une G et une D) sans nommer mais en voyant les différences.

L'apprentissage de la latéralité doit être ritualisé: toujours au même endroit, jusqu'à la fin de l'apprentissage.

Ex: coin regroupement. Leur faire regarder une image à leur droite au mur. Exemple: image pouvant rester fixe à forte valeur affective. Un héros.

Puis jeux du type « Où est…? » « il est là… ».

- Les enfants montrent « de la main qui est du côté du mur », tous les enfants étant assis dans le même sens. La maîtresse ne montre pas (risque d'inversion, ou risque de tourner le dos aux élèves). («*sans croiser le bras devant le corps* »!)

Geste nécessaire à l'encodage kinesthésique.

Nécessité de répéter cet exercice plusieurs jours afin d'installer un automatisme.

Puis nouvelle info: « *Où est…?* », « *Il est là, il est à droite* ». On continuera pendant quelquess jours.

Puis quand c'est intégré : » *la main qui montre ….qui est à droite, c'est la main droite* ».

Il faudra consolider (une dizaine de jours) puis la dénomination de la main gauche se fera.

Tous les réinvestissements seront alors possibles: en classe, en salle de motricité, etc.

Comment connaître la latéralité d'un enfant ?

Mise en place d'un test (test de latéralité de D. Dumont)

Nom ..... Prénom ..... Classe ... Date de naissance .....

D : utilisation de la main droite. **G** : utilisation de la main gauche.

Noter les dates d'observation dans les cases.

• Activités motrices	D	G
1. attrape un objet en hauteur		
2. prend un objet placé à droite		
3. prend un objet placé à gauche		
4. lance une balle en l'air		
5. tend la main en geste réflexe lorsqu'on fait semblant de lui lancer une balle		
6. fait rouler une balle au sol en la poussant de la main		

Les gauchers

Le seul obstacle pour les gauchers est qu'il va du distal au proximal, à l'inverse du droitier.

L'apprentissage de l'écriture pour les gauchers est le même que pour les droitiers mis à part le fait qu'il faut veiller :

A incliner leur feuille vers la droite

A ne pas asseoir un gaucher à la droite

- incliner la feuille vers la droite => évitera de mettre le modèle à droite qui pourrait « embrouiller les repères ».

La tenue de l'outil scripteur

Le pouce et la majeur pincent (le gras du pouce et le côté du majeur au niveau de la dernière articulation, l'index guide le stylo, l'index est très innervé et très mobile)

Apprentissage complexe qui nécessite qu'on soit attentif à différents aspects mécaniques

Multiplier les jeux de doigts pour amener le pouce à fléchir car sans ce fléchissement le freinage lors de l'écriture n'est pas possible.

Faire connaître les doigts par un travail sur les comptines (type Monsieur Pouce).

La position de la main

Position de repos, le stylo est posé sur la base du majeur, le stylo est situé dans l'axe du bras La main doit être en appui sur le bord cubital, cela permet de balayer la feuille avec l'avant bras.

Mauvaises postures

Les mauvaises postures engendrent une plus grande fatigabilité.

Main presque à plat sur la table : effort qui empêche la souplesse du poignet

Avant bras en rotation externe : effort de torsion de la main ou soulèvement du poignet pour que l'outil laisse une trace sur la feuille

Poignet fléchi vers l'arrière : crispation des doigts

Poignet cassé vers l'intérieur : (col de cygne) muscles de l'avant bras et du poignet sont tendus. La ligne supérieure est cachée, ce pb est lié souvent à une précocité de l'usage de l'outil , la prise palmaire perdure… même chose pour les gauchers

Le poignet est soulevé en pont : l'écriture est laborieuse, l'appui se fait sur le crayon

Le déplacement du bras

Le mouvement du bras est difficile pour l'enfant. Besoin d'être appris. Habitude qui doit être installée.

=> en faisant tracer des traits horizontaux. De nombreuses activités de la classe sont prétextes (relier deux objets par un trait etc). Cela aura d'autant plus d'interêt qu'il y aura sens.

Tout comme pour les traits verticaux, l'objectif n'est pas la réalisation de traits mais le déplacement du bras.

Mauvaises tenues de l'outil scripteur

Apprendre à placer correctement ses doigts sur le stylo:

- la pince s'apprendra avec les comptines et l'intériorisation de l'usage de chaque doit
- l'usage de l'index s'apprend avec la peinture à doigt:

- Pour la peinture à doigt, les doigts se relèvent. Pour y remédier, lui faire placer une boule de cotillons dans la main en la tenant sans la serrer trop fort.

On veillera à ce que la main ne soit pas posée à plat mais légèrement soulevée vers la gauche pour le droitier…

<u>Thèmes pour la peinture à doigt:</u>

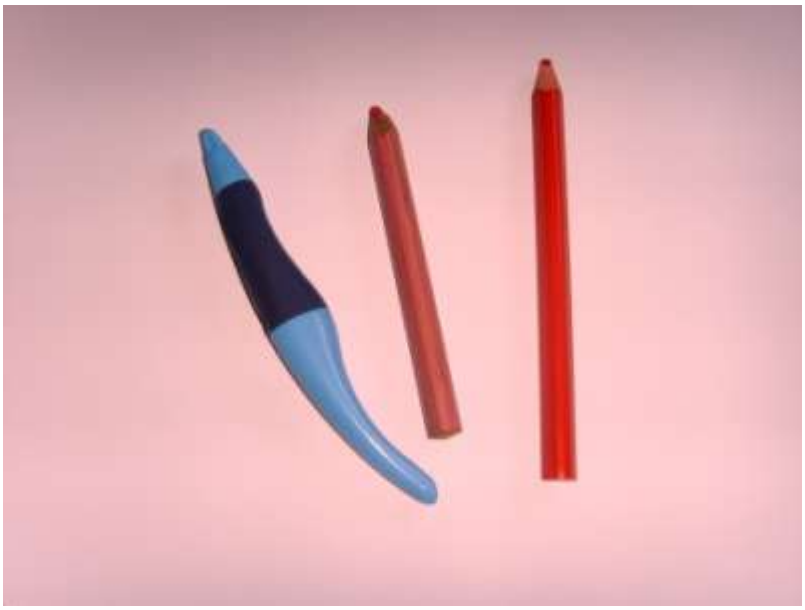
- le temps (pluie ou neige)
- le zoo (rayures du zèbre, barreaux de cage, pattes de girafes)
- la nature (tige de fleurs, troncs d'arbres….)
- la maison (toutes les verticales,
- divers : rayures de vêtements, dents du peigne, …

Dès que la bonne position des doigts et de la main sera acquise, ce travail laissera place aux mêmes activités au crayon.

La nature de l'outil est essentielle

Inadaptés:

adaptés:



La nature de l'outil est essentielle:
- trop lisse les doigts dérapent
- trop lourd la pince n'est pas assez solide, l'écriture manque de fermeté
- un objet à son extrémité : capuchon fantaisiste.. L'équilibre du crayon est perturbé
- trop gros, cela fait placer trois doigts sans la pince
- trop fin, nécessite un tonus de préhension important (boule de cotillon… comptine…

Eviter les feutres ! Tracé ne demandant pas d'effort.
La bague antidérapante adaptable aux crayons et stylos est d'une aide intéressante.

Le mouvement des doigts

L'apprentissage de la motricité des doigts se fait de façon ludique:

Jeux sans matériel :

∞ Le crayon

Assis aux tables, tenir un crayon devant soi en l'air par un bout avec deux doigts. Deux autres doigts de l'autre main viennent attraper le bas du crayon, lâcher le haut du crayon pour laisser le crayon tomber vers le bas. La main libre reprend à chaque fois le bas du crayon. Le crayon ne doit pas tomber par terre.

∞ Psychomotricité fine :

Comptez avec les doigts, chaque doigt touchant le pouce, alternativement. Une mains puis l'autre.

La pelote de laine :

l'enfant dessine une pelote de laine. Il « enroule » la pelote autour d'un axe vertical qu'il aura dessiné sur la feuille, le poignet immobile en appui sur la feuille, l'enfant tourne plusieurs fois autour de l'axe en bougeant seulement les doigts. Il en fait ensuite d'autres côte à côte.

Exercice d'assouplissement : course aux zigzags

Faire faire des zigzags. Ligne qui s'enchaîne de gauche à droite, rythmée par les doigts de l'enfant.

Pas question de placer des repères !

La dimension l'espace, sont dictés par des contingences propres à l'enfant :

- dimension de ses doigts, tendance à prendre de la place ou à éviter d'en prendre, l'enseignant n'intervenant que si la produciton graphique est trop inhibée (pas assez haute ou trop resserrée).

Et l'autre main ?

Elle assure la fixité de la feuille et l'équilibre du corps. Elle se place sur la feuille, légèrement en dessous de la zone d'écriture. Les épaules sont et doivent rester à la même hauteur.

La position du corps

Le tronc doit être tonique, le dos droit, incliné en avant, le bras est libéré pour la translation.

L'angle thorax/cuisse doit être ouvert pour que le corps soit redressé.

Chaise trop basse : angle tronc/jambe fermé , position nocive pour le dos, oblige à lever les bras

Chaise trop haute :les pieds ne sont pas au sol, gêne circulatoire, manque de stabilité, fait courber le dos

Chaise trop loin de la table : dos trop couché, compression abdominale, mauvais appui des coudes

L'espace graphique

L'espace graphique doit être exploré dans sa dimension (grand, petit), ses frontières (dedans, dehors), son orientation (haut, bas, droite, gauche).

On a vu qu'au-delà des possibilités variables de réalisation selon sa grandeur, l'espace graphique peut mobiliser très différemment les compétences des enfants.

Un travail sur l'espace, notamment en ce qui concerne la découverte de ses frontières et de son orientation, peut se faire très tôt y compris en petite section alors que les compétences graphiques de l'enfant restent très limitées.

On peut avoir alors recours à toutes les activités d'impression pour amener l'enfant à avoir un premier contrôle intentionnel de sa production : couvrir une surface, poser les « tampons » partout, en haut, en bas, à droite, à gauche…

Travail sur l'horizontalité.

Horizontalité => aller vers la tenue de la ligne.

Exemple: *après avoir planté le décor sur une feuille de papier uni (piste à gauche, cage à droite) tracer le chemin qui permet au tigre de rejoindre sa cage ou mettre les animaux d'un côté, la nourriture de l'autre*

Ou tracer le fil du funambule…

<u>Suggestions:</u>

Jeux mettant en place le rythme d'espace (régulièrement espacé):

Gommettes d'animaux(cirque): ils font la parade (travail sur la régularité)

Jeux de voiture

Châteaux, pyramides de cubes

Colliers de perle (alternance de dimension des perles)

Motricité:

Installation d'un espace de jeu : Des enfants espacent régulièrement des cubes plastiques, plots. Les autres vérifient la régularité des emplacements. Puis jeu de les contourner, sauter, etc

Divers:

Alignements d'objets de toutes sortes,

Étal du marchand, guirlandes de boules de Noël rangement de livres

Cailloux du petit Poucet….

Différentes écritures

L'apprentissage de l'écriture en capitales d'imprimerie ne peut être considéré comme un préalable à l'apprentissage de l'écriture cursive.

C'est une première application du travail sur l'espace graphique.

Nécessite cependant un véritable apprentissage structuré et un accompagnement de l'adulte afin de ne pas favoriser la mise en place de gestes et d'orientations contraires à la maîtrise du sens de l'écriture cursive.

Le recours à l'écriture en capitales d'imprimerie facilite l'activité en proposant des formes aisées à reproduire. Cela nécessite un accompagnement vigilant, notamment pour parvenir à une orientation correcte.

Ecriture des majuscules d'imprimerie accessible très tôt:

Les traits verticaux et horizontaux permettent d'écrire les lettres I,L,F,E,H,T.

=> apprentissage de la tenue du crayon et du déplacement des doigts

Les trais obliques ajoutent M,A,N,V,W,K,X,Y,Z.

=> course aux zigzags

Et les ronds C, O, Q, G, D, P, B , R, U, J.

=> travail sur la mobilité des doigts

Seule S est plus compliquée.

Et le script ? A éviter, bien que facilitant l'accès à la lecture, car:

- Installation d'une coupure dans le geste de communication
- Ralentissement de la production graphique
- Difficulté de perception de l'entité mot

Les formes de l'écriture

Formes de bases essentielles:

- la **boucle** qui progresse en sens antihoraire sur la ligne de base,

- le **pont** en sens horaire au sommet de la zone médiane.

Deux formes dérivent de la boucle:

- la **coupe** qui avance comme la boucle mais sans tourner,

- le **rond** qui tourne mais sans avancer.

Formes autres:

- jambages bouclés horaires (g, j, y)
- jambages bâtonnés (p, q)

Formes spécifiques:

- arrondi du s, ensemble du z, boucle à l'envers du k, première boucle du x,
- barre du t, point du i, tréma, cédille et accents.

Le travail des boucles

-Travailler le point d'attaque et le sens des boucles dès la PS.

Jeu de croquet

Geste de balayage en avançant vers la droite

Assurance du geste:

Jeux de foulards, de ruban, jouer avec des manivelles

À partir de comptines: atelier musical (étude des hauteurs de sons, collage de gommettes)

Graphisme décoratif: encadrement de dessins au moyen de boucles de dimensions diversifiées.

- Utiliser le travail du geste aussi bien pour le calibrage et l'espacement des boucles que pour leur création elle-même

- Respecter la progression: geste => plan vertical => activité graphique sur table

Attendre que le geste de boucle soit correctement rythmé pour passer sur le plan vertical:

- faire une course aux boucles: les enfants avec une craie de couleur se suivent rapidement en faisant chacun une ligne de boucles au tableau, les boucles se chevauchent, on observe et on commente le résultat final

- faire des boucles les yeux fermés

Attendre que les boucles sur plan vertical soient correctement rythmées pour réinvestir en activité graphique sur table.

Sur papier: illustration des comptines, dessiner les fils du téléphone, fumée poussée par le vent, pelote de laine qui se dévide

- conserver la spontanéité du geste

Inutile de faire refaire des lignes de boucles si les premières boucles sont ratées…le ratage signifie que la préparation a été insuffisante…

Le travail des coupes

- Travail du geste des coupes
- Suites de coupes enchainées sur plan vertical
- Réinvestissement sur papier
- Réinvestissement en productions graphiques diversifiées
- Écrire le mot en entier puis placer les points sur les i et les barres sur les t

=> A éviter: faire écrire des lignes de lettre ! Tout exercice de systématisation dépourvu de sens sera évité! (maiss possible en graphisme décoratif).

A faire: commencer par des coupes de même dimension (préfigurant i et u) puis passer à des combinaisons de 2 dimensions(t)

<u>Exemples d'activités graphiques:</u>

- la chenille : l'enfant trace une suite de coupes en discontinu il tourne sa feuille la tête en bas et recommence sur les points, puis il retourne, ajoute les pattes et un œil.

- autres animaux : dragon…
le collier: même principe
Applications:
Faire écrire des mots: lili, lulu, il, elle, il lutte, il luit, tuile, l'été, l'étui…

Le travail du rond

- Travailler le point d'attaque des lettres rondes.
- Au passage du rond à la lettre expliquer les règles de conduite de l'écriture
- Éviter de placer un trait d'attaque devant les lettres rondes
- Faire attention à la taille des œilletons
- Pour le passage à la trace écrite, commencer par des ronds incomplets (c)

Exemples d'activités graphiques:
- ronds incomplets: la queue des tasses, les poussins qui sortent de l'œuf, soleil caché par un nuage, tarte entamée, sifflets
- ronds complets: collier de perles, guirlandes de boules de noel, petits pois, verres de lunettes, etc

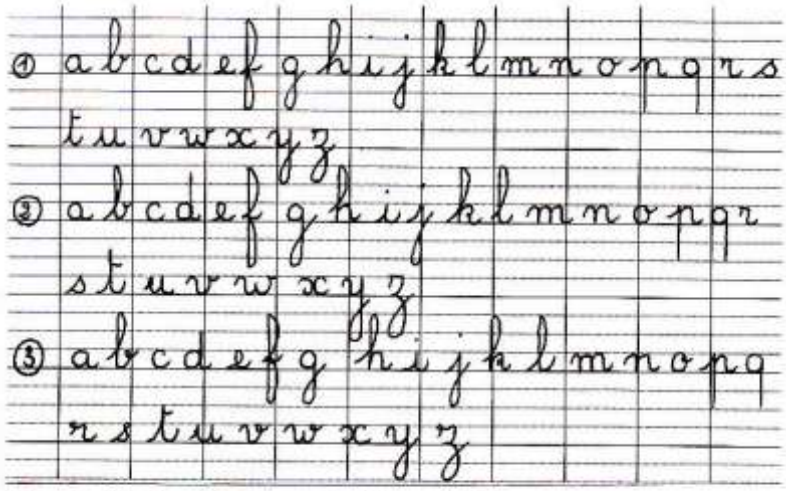
Le travail du pont

- Travail du geste du pont
- Suites de ponts enchaînés sur le plan vertical
- Une boucle après le dernier pont
- Réinvestissement sur papier et en productions graphiques
- Eviter d'accoler des demi-ponts les uns aux autres en levant le crayon entre chaque demi-pont
- Eviter de proposer des ponts de hauteur différente sur la même feuille !

=> Ne pas faire écrire de lignes de lettres!
Réinvestissement graphique:
La chenille: partie inférieur du corps est une suite de coupes
Les sauts de puce, de grenouille de sauterelle, les oeufs dans leur boite les sabots de l'éléphant, les fruits sur la tarte

Le passage aux lettres

Pas de modèle unique en France.



1. Hampes et jambages bâtonnés courts – Absence d'œilletons.
2. Hampes et jambages bâtonnés longs – Absence d'œilletons.
3. Hampes et jambages bâtonnés courts – Présence d'œilletons.

L'écriture du « e » ?

e ou e ? Problème « culturel », choix à faire. Danièle Dumont travaille le 'e' comme une boucle, plus simple que le « e » classique fait en deux temps et demandant un apprentissage spécifique.

Les oeilletons:
Pour donner une aisance une boucle ou juste une angulation du tracé.

L'aide de l'enseignant

Trois modèles:
- En tenant la main de l'enfant qui voit le tracé se faire.
- Effectué en présence de l'enfant qui voit le tracé se faire.
- Modèle statique : préparé à l'avance.

On peut aussi ajouter :
Modèle sans visibilité : yeux fermé à main tenue (le geste est automatisé)
L'enseignant va verbaliser ce qu'il fait et faire verbaliser.

Développer les habiletés motrices

Pour développer cette habileté, faut-il faire beaucoup d'activités graphiques ? Souvent ?
L'important est de dire ce que fait la main (geste : mouvement de la main) et la trace (résultat) laissée. En effet, selon Piaget, l'action et le résultat sont confondus pour les enfants. Pour la motricité fine des doigts, coloriage (les personnages du cirque)
En rajoutant l'horizontalité: course de zigzags qui symbolisera les bas de parasols ou toile d'un chapiteau
Exemple : l'enfant trace un trait vertical qui monte et verbalise pourtant « un trait qui descend ». Il ne voit pas que sa parole contredit son action. Il n'a pas conscience de la motricité employée. Il faut donc le conduire à identifier le mouvement que fait sa main.
Lorsqu'on impose le sens des tracés en écriture, Il faut faire le deuil de son apprentissage d'enfant et essayer d'aller aux sources des règles d'écriture. Au cours du temps, les pédagogues ont introduit des variations, parfois des fantaisies, or, ce qui est légitime pour nous, parce que nous l'avons appris comme ça, ne l'est pas forcément aujourd'hui au regard des règles « historiques » de l'écriture.

Le problème des fiches est que les dessins sont stéréotypés. Or l'école est là pour ouvrir l'enfant à d'autres aspects du monde. Le recours trop systématiques aux fiches n'est pas non plus une bonne chose. Les temps de manipulation et le travail sur les compétences de base reste primordial.

Exemple d'activités fréquemment proposées : repasser sur les pointillés.
Pour l'enseignant, l'enfant devrait s'approprier la forme en suivant le tracé. Or l'enfant a pour souci principal de ne pas rater le trait qu'il doit suivre et ne s'intéresse pas à la forme en tant que telle. Par ailleurs, dans ce cas, la coordination oculo-motrice est très exigeante : l'enfant n'y arrive pas.
En PS, l'enfant n'est pas latéralisé (donc a des difficultés à se repérer) et il n'a pas encore construit son schéma corporel. Ces deux éléments seront presque entièrement acquis au CP.
Par conséquent, cet exercice (repasser sur les pointillés) n'est utile que pour savoir si l'enfant (en GS surtout) a acquis une bonne maîtrise gestuelle. Or cette maîtrise gestuelle se travaille en amont sur différents supports avec différents outils scripteurs

Les pochettes transparentes ?
Elle présente des avantages et des inconvénients dont il faut tenir compte.
Une erreur actuelle est d'utiliser les pochettes transparentes et les crayons effaçables en PS. En effet, comme sur le tableau blanc, le feutre glisse et la trace s'en trouve déformée.

Ce support (comme tout support glissant) est plus intéressant dès la MS, car il permet de travailler la maîtrise du geste.
Par contre, les exercices pour muscler la main sont intéressants dès la TPS.

Une progression

Latéralisation. Tenue et maniement du crayon.								
Gestion statique de l'espace.	Réinvestissement sur papier de la gestion statique de l'espace.							
	Différenciation des dimensions de l'espace statique avec réinvestissement sur papier.							
Gestion dynamique de l'espace : acquisition du geste des boucles[1].	Gestion dynamique de l'espace : production de boucles sur piste verticale[1].	Réinvestissement sur papier de la gestion dynamique de l'espace.	Différenciation des dimensions des séquences graphiques tracées par l'enfant.	Coupes	Ronds	Ponts	Jambages	Points de détails de l'alphabet
				Premières phrases				
			Premiers mots					
Suggestion de progression								
PS (+ tout-petits pour l'étape 1)			PS - Début MS	MS			GS	

1. Le passage de l'acquisition du geste des boucles à leur production sur plan vertical ne coïncide pas forcément avec le moment du passage de l'étape 1 à l'étape 2 de la gestion statique de l'espace.

L'évaluation

Éléments d'observation des productions :

- L'orientation : de gauche à droite
- La forme des lettres
- L'ordre des lettres
- La permanence du choix : capitale ou cursive
- La tenue du crayon
- Le sens de rotation des cursives
- La trajectoire des capitales
- La connexion des lettres

Dater les travaux mais surtout indiquer de quel essai il s'agit (essai n°1,N°2) et indiquer les objectifs qui ne laissent pas forcément une trace (se repérer pour commencer au bon endroit de la feuille)

Evaluations de Banqoutils

- « produire un tracé continu non aléatoire dans un espace donné » (EGCAGA01)
- « maîtriser un sens de rotation et l'inverser » (EGCAGB01)
- « reproduire des lettres en capitales d'imprimerie », « écrire son prénom en capitales et en cursive » (EGSAFA01) « maîtriser l'écriture cursive » (ECPAFB01).

Le cahier d'écriture

=> Mise en place en GS, voire avant.
Respect le fait que chaque enfant avance à son rythme (différenciation).

Un outil : http://cursivecole.fr/
(site permettant de faire ses modèles d'écriture, d'étiquettes,etc).

La remédiation

Le travail sur l'écriture nécessite remédiation en classe ou au cours de l'aide personnalisée. Il faut toujours revenir aux compétences de base (latéralité, gestion des espaces,…).
Le site « mission évaluation » propose des pistes de remédiation, par exemple :

Si l'écriture est crispée, si les traits sont trop appuyés...

- Faire prendre conscience à l'élève qu'il «grave» sa feuille (on peut effleurer cette gravure du bout des doigts parfois jusqu'à plusieurs feuilles en profondeur) ;
- vérifier que l'élève pose bien son poignet sur la feuille ; si le poignet est soulevé, le poids qui devrait porter sur lui porte sur la pointe du crayon et la main est moins mobile ;
- utiliser des crayons munis d'une zone de préhension antidérapante ;
- proposer des activités dans lesquelles la variation de la force d'appui sur l'outil est mise en jeu :
- varier les outils d'écriture (craies, crayons, feutres... plus ou moins cassants) et les supports (papiers variés, carton plein, carton ondulé... plus ou moins résistants) ;
- travailler au pinceau : la variation de la pression sur le pinceau génère des traits de largeurs différentes (pleins et déliés) ; maitriser le geste pour ne marquer la feuille qu'avec la pointe du pinceau...
- utiliser des porte-mines (critériums...) à mine très fine (0.7mm): l'élève est obligé de modérer la pression qu'il exerce sur la pointe du crayon lorsqu'il écrit (s'il appuie trop fort, ça casse !)